

L'activité Ostéopathe au CHR d'Orléans

Cette activité Hospitalière me permet d'encadrer des étudiants de fin de 5ème année en Ostéopathie à orientation biomécanique et structurale. Je partage cet enseignement et encadrement des étudiants avec le seul Ostéopathe du Loir et Cher, à travailler au CHR, à savoir Mr Christophe RACAULT.



Au milieu : Dr Thierry PRAZUCK, Chef de Pôle (médecine à forte consultations), Chef de service (maladies infectieuses et Tropicales)

À droite : Max HARAN-LEGOFF, Ostéopathe D.O. Biomécanicien

À gauche : Christophe RACAULT, Ostéopathe D.O.

La science doit passer avant l'ésotérisme !

Il existe des formes d'ostéopathie très diverses et variées, telles que tissulaires ou encore énergétiques etc... Parfois mal interprétées, mal comprises, voire mal appliquées, certaines de ces techniques dites douces, n'ont qu'un effet très

relatif, voire proche du zéro, sur la condition d'un patient hospitalisé, impliquée dans une vraie pathologie.

Certes ces techniques sont parfaitement applicables, dans un soin rapporté au bien être, mais pas au thérapeutique. En l'état, il faut savoir qu'un certain nombre de praticiens ont une interprétation de la physiopathologie qui repose sur une argumentation fumeuse et magico-ésotérique, loin de l'anatomie. Dans ces conditions qu'elle est la véritable portée du soin, si ce n'est d'être investi par le pouvoir surnaturel du praticien ! Quel en est l'impact psychologique ?

Assurément, le bien-être n'a jamais fait de mal à personne, mais il ne faut pas confondre le bien-être et leurs chapelets de croyances d'un côté et les vrais soins et la science de l'autre côté.

Lorsque les patients peuvent se déplacer avec facilité et venir en cabinet de ville, ces formes d'ostéopathie de confort peuvent être indiquées et en soit ne revêtent pas de compétences forcément particulières, puisque n'importe qui est capable de poser ses mains sur une partie corporelle donnée, proche de l'esthétisme ! Mais quand nous devons faire face aux lois du besoin immédiat, la prise en charge demande de multiples compétences.

C'est pourquoi, au CHR d'Orléans, nous appliquons principalement, ce qui peut être démontrable au travers de la science, en s'appuyant sur une logique de pensée médicale objective, concrète et observable. C'est pour cela que nous ne prenons jamais un patient en charge, sans avoir au préalable dressé un tableau clinique précis conjointement aux médecins. C'est pour cela que nous éduquons nos étudiants à être critique vis à vis d'eux même, en se remettant toujours en question. Et c'est pour cela que nous les obligeons à analyser obligatoirement au PACS (centre d'imagerie) du CHR, ce qui est véritablement fondamental. C'est une question de sérieux et de crédibilité.

À noter qu'il me paraît essentiel de préciser que trop d'ostéopathes ne compulsent pas assez l'imagerie et que dans certaines écoles les négatoscopes ne sont accrochés aux murs que pour décorer et donner l'illusion d'un sérieux. Bien des pratiques ostéopathiques sont trop éloignées d'un modèle scientifique.

Le bénéfice des stages hospitaliers

Il a pour but de permettre aux étudiants d'avoir une facilité diagnostique plus affirmée. Il est vérifié qu'après leur formation hospitalière, ils ont plus

d'aisance à comprendre quels sont les patients qu'ils peuvent prendre en charge, mais surtout quels sont ceux qu'ils ne peuvent pas prendre en charge et pourquoi.

Mon orientation aujourd'hui, se traduit par une pratique en ostéopathie biomécanique, et j'insiste bien sur le terme biomécanique. Orientation qui retrouve son nom d'origine dans la dénomination étiopathie, en s'efforçant de démontrer dans la mesure du possible ce qui est explicable avec les données actuelles de la science. La nature est bien faite et l'adaptation d'un tissu dans le temps, suffit à sa normalisation, tant dans sa structure, que dans sa fonction, si l'atteinte est réversible et ne réponde pas à un nouvel état d'équilibre d'un segment articulaire.

Mais ces pratiques doivent néanmoins revêtir un caractère explicable au sens de la biomécanique, de la neuro-physiologie et de l'anatomie. Malheureusement, elles sont et bien trop souvent dépourvues de preuves scientifiques.

Les techniques mécanistes et biomécaniques, si applicables, sont de très loin, largement plus efficaces que les autres méthodes qui trouvent rapidement leurs limites dans un cadre hospitalier.

Mon constat étant que dans un établissement comme le CHR d'Orléans, même si le bien-être est permis, les résultats les plus spectaculaires dans la normalité d'une santé retrouvée, se rapportent indubitablement aux manipulations structurelles, si elles sont raisonnées et correctement exécutées suivant l'état du patient.